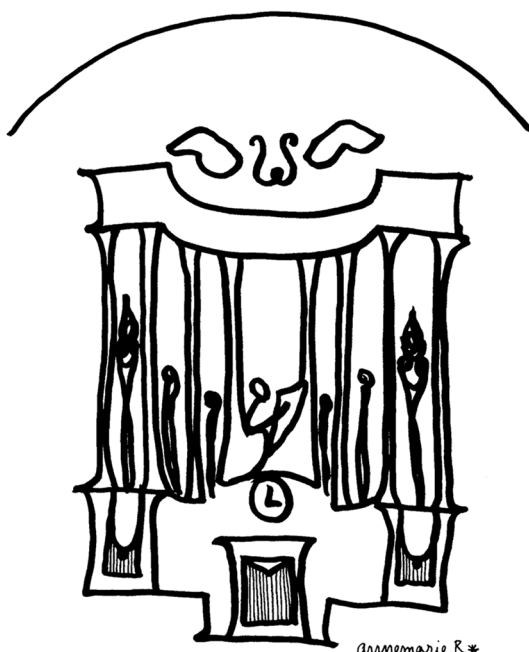


Eglise Saint-Sulpice, Paris
Dimanche 23 novembre 2025 – 15h45

Ciné-concert “*L'Aurore*”



Sophie-Véronique CAUCHEFER-CHOPLIN

Organiste titulaire

40^{ème} anniversaire de sa nomination au grand orgue de Saint-Sulpice

improvisations sur un film muet

_____ aross.fr

Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin



Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin

est issue d'une famille de musiciens qui lui enseigne le piano dès son plus jeune âge. Après des études musicales (piano, orgue et harmonie) à l'École nationale de musique du Mans couronnées par le prix du ministère de la Culture en 1980, elle entre au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe d'orgue de Rolande Falcinelli où elle obtient un Premier Prix d'orgue et un Premier Prix d'improvisation ainsi que les prix d'harmonie, de fugue et de contrepoint (classes de Jean Lemaire, Michel Merlet et Jean-Claude Henry).

Organiste émérite du Grand-Orgue de Saint Jean-Baptiste de la Salle à Paris (1983-2013), elle est organiste du

Grand-Orgue de l'église Saint-Sulpice à Paris depuis 1985, et nommée titulaire en février 2023. Elle est la première femme à accéder à ce titre sur les trois plus grandes tribunes parisiennes. En 1990, elle se perfectionne avec Loïc Mallié et reçoit le second prix d'improvisation (elle est l'unique femme lauréate) du Concours international d'orgue de Chartres.

Sophie-Véronique Cauchefer-Choplin poursuit une brillante carrière de concertiste (en soliste, avec instrument et avec orchestre) dans le monde entier : elle a parcouru plus d'une trentaine de pays. Considérée par ses pairs comme l'une des meilleures improvisatrices de sa génération, elle se produit dans le cadre de concerts « orgue et récitant » notamment avec Pierre Arditi, Pauline Choplin, Pierre-Marie Escourrou, Didier Flamand, Brigitte Fossey, François-Éric Gendron, Michael Lonsdale, Marcel Maréchal et Guillaume Marquet. En 2019, elle s'est également produite avec des comédiens étrangers en Allemagne et en Finlande. En 2022, elle a créé, avec deux comédiens et un metteur en scène, un spectacle musical sur les poèmes d'Alicia Gallienne : *La moitié du songe m'appartient*.

Sa sensibilité à l'improvisation l'amène à donner des masterclasses tant en France qu'à l'étranger, tel que pour l'AGO National Convention de 2006 et 2012, ainsi qu'à animer des académies (Londres, Biarritz, Kevlar, Stockholm, Schwäbisch Gmünd, USA...). Elle est également régulièrement sollicitée dans les

jurys de concours nationaux et internationaux (AGO Chicago 2006, Concours international de Chartres 2008 et 2016, Concours Karl Nielsen Odense 2011, AGO Nashville 2012, Longwood Gardens 2013, Miami 2014, Québec 2014, Dublin 2014, Odense 2017, St Albans 2017, Schwäbisch Gmünd 2019 et 2022...).

Elle a été nommée professeur d'orgue en interprétation et improvisation au Royal College of Music de Londres en 2008. Elle a également été professeur invitée à la Yale University, New Haven, USA.

Elle s'est produite en septembre 2017 dans le cadre du cycle de concerts de l'église Saint-Sulpice où elle a improvisé, pour la première fois en ce lieu, sur un film muet (*La passion de Jeanne d'Arc* de C.Th. Dreyer). Depuis, elle renouvelle régulièrement cette expérience en France et à l'étranger : en particulier, elle a été invitée pour la Fête du Cinéma (Paris – 2019 et 2020). Elle se produira dans ce cadre au festival d'Iserlohn (Allemagne) et à Pori (Finlande).

En 2022, elle compose et improvise la musique d'un court-métrage d'après le poème *L'Adieu Perdu* d'Alicia Gallienne.

Elle est nommée au grade de chevalier de la Légion d'honneur le 14 juillet 2024. La décoration lui est remise le 30 novembre 2024 par Claire Chazal.

Le film

L'Aurore

Titre original : _____ *Sunrise: A Song of Two Humans*

1927 – 94 min – Drame

Réalisation : _____ Friedrich Wilhelm Murnau

Production et diffusion : _____ Fox Film Corporation (USA)

Distribution :

- Janet Gaynor _____ *la Femme*
- George O'Brien _____ *l'Homme*
- Margaret Livingston _____ *la Femme de la ville*

Résumé :

Séduit par une femme venue de la grande ville, un homme marié se laisse entraîner sur une pente dangereuse. Commence alors pour lui et son épouse une traversée où l'amour sera mis à l'épreuve.

➔ Concert précédé par une présentation du film par **Jonas Rosales**, scénariste et responsable cinéma à Art, Culture et Foi / Paris

***L'Aurore*, de Friedrich Wilhelm Murnau (1927)**

Par **Jonas Rosales**, scénariste et responsable cinéma à Art, Culture & Foi / Paris

« Ce chant de l'Homme et de sa Femme n'appartient à aucun lieu, et à tous à la fois ; on pourrait l'entendre partout, en tout temps. »

C'est sur ce carton que s'ouvre *L'Aurore*, inscrivant d'emblée le film dans une dimension universelle. Il ne s'agit donc pas d'une histoire particulière, mais d'un récit intemporel : celui des passions humaines dans ce qu'elles ont de plus profond et de plus fragile. C'est en cela que, près d'un siècle après sa sortie, *L'Aurore* demeure un film d'aujourd'hui. Sa modernité tient à l'humanité de son propos : l'amour et la fidélité, la tentation et la jalousie, la haine, le pardon et la réconciliation. Des thèmes éternels, que Murnau filme non comme une leçon morale, mais comme une expérience — celle de l'humain face à lui-même. Cette universalité est renforcée par un choix simple et puissant : les personnages n'ont pas de nom, ils sont simplement "*l'Homme*" et "*la Femme*".



Mais la simplicité du propos ne doit pas tromper : sous une trame apparemment convenue — celle d'un triangle amoureux — se déploie une œuvre d'une richesse exceptionnelle. Murnau insuffle à ses personnages, bien au-delà de leur fonction d'archétypes, une profondeur qui les rend à la fois singuliers et familiers. Dans cet équilibre, a priori paradoxal, il affirme sa pleine maîtrise du conte et donne à une histoire simple la résonance d'un mythe.

Tout chez Murnau relève de l'équilibre : son monde est à la fois concret et onirique, stable et mouvant, réaliste et symbolique. Le cinéaste transcende son sujet par une mise en scène d'une grande pureté et une inventivité de chaque instant. La fluidité des mouvements de caméra, la profondeur des plans et la fusion entre le geste et l'espace composent une écriture cinématographique qui continue aujourd'hui d'émerveiller.

L'Aurore est une expérience de cinéma total, où la technique et la poésie se rejoignent pour toucher au plus près du sentiment humain. C'est ce qui faisait dire à François Truffaut qu'il s'agit du « plus beau film du monde ».

Friedrich Wilhelm Murnau – Né en 1888 en Allemagne, Murnau s'impose comme l'une des figures majeures du cinéma muet avec *Nosferatu* (1922) et *Le Dernier des hommes* (1924), où il expérimente déjà une caméra fluide et un langage visuel d'une grande liberté. En 1926, le producteur William Fox, impressionné par *Le Dernier des hommes*, l'invite à Hollywood pour apporter au cinéma américain le raffinement esthétique de l'expressionnisme allemand. Il y réalise *L'Aurore*, considéré dès sa sortie comme une révélation et récompensé d'un Oscar spécial pour sa valeur artistique. Après *L'Aurore*, Murnau tourne *City Girl* (1930) puis *Tabou* (1931), film réalisé dans les mers du Sud qu'il achève peu avant sa mort, à 42 ans, dans un accident de voiture à Santa Barbara. Son œuvre brève mais fulgurante reste une référence majeure du cinéma mondial.



Janet Gaynor – Née en 1906 à Philadelphie, Janet Gaynor débute au cinéma au début des années 1920 et devient rapidement l'une des grandes figures féminines de la Fox. Son interprétation lumineuse dans *L'Aurore* lui vaut le tout premier Oscar de la meilleure actrice de l'histoire. Sa présence à l'écran, à la fois fragile et résolue, incarne l'innocence et la sincérité du cinéma muet finissant. Elle poursuit ensuite une carrière régulière à Hollywood avant de se retirer dans les années 1940. Janet Gaynor meurt en 1984, laissant l'image d'une actrice d'une pureté et d'une intensité rares.



George O'Brien – Né en 1899 à San Francisco, George O'Brien s'impose dans les années 1920 comme l'un des acteurs emblématiques du cinéma muet américain. Ancien marin et boxeur, il est choisi par Murnau pour incarner l'Homme de *L'Aurore*, rôle central où il révèle une étonnante sensibilité derrière sa stature physique imposante. Il poursuit ensuite sa carrière dans des mélodrames et des westerns, notamment sous la direction de John Ford. Sa filmographie s'étend jusqu'aux années 1950. Il meurt en 1985, reconnu comme l'un des visages marquants du cinéma américain des débuts.



L'association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice

L'église Saint-Sulpice à Paris abrite deux instruments de musique exceptionnels construits par le célèbre facteur d'orgues Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899). Inchangés sur le plan de l'esthétique sonore depuis leur construction, l'orgue de chœur (1858) et le grand orgue (1862) sont d'irremplaçables témoins de l'art de leur auteur et constituent un élément majeur du patrimoine organistique mondial.

Chargée de la mise en valeur de ces instruments, l'association pour le rayonnement des orgues Aristide Cavaillé-Coll de l'église Saint-Sulpice (AROSS) organise chaque année une saison de concerts au cours de laquelle se produisent de prestigieux concertistes internationaux, des chœurs, des orchestres...

L'organisation des concerts (honoraires, transport & hébergement des artistes, communication, affiches, moyens techniques de transmission vidéo, etc.) représente des montants très importants. C'est pourquoi nous sollicitons votre générosité pour le financement de ces projets. Par avance, merci !

❖ *Comment suivre nos activités ?*

Notre site Internet : www.aross.fr



Rendez-vous en 2026 pour notre prochaine saison de concerts !

Licence PLATESV-D-2020-004034

*annemarie R**